

A l'attention de  
Madame SAILLARD Marie-Odile  
Directeur du Centre Hospitalier d'Arras  
Boulevard BESNIER  
BP 914  
62 022 ARRAS CEDEX

Arras, le 27 octobre 2010

**Objet : Lettre ouverte - Souffrance au travail**

Madame le Directeur,

Cela fait maintenant pratiquement deux mois que vous avez pris vos fonctions au Centre Hospitalier d'Arras.

Votre arrivée était pour l'ensemble des personnels hospitaliers synonyme d'espérance puisque vous êtes une ancienne soignante.

Malheureusement à ce jour, nous constatons que vous ne prenez pas en compte les revendications des personnels que nous portons.

Même des améliorations des conditions de travail, pourtant validée par le CHS-CT et qui ne ruinerait pas notre établissement, ne sont pas mises en œuvre (exemple éclairage et nettoyage des archives médicales).

Dans ces conditions nous ne sommes pas surpris que le retour à des conditions de travail qui permettrait simplement une prise en charge des patients en toute sécurité, aussi bien pour les patients que pour les personnels, ne soit pas entendu.

Toutefois, nous tenons à vous alerter sur l'état d'épuisement physique et mental des personnels, toute catégorie confondue.

Agents de service hospitalier, aides soignants, infirmiers, administratifs, personnels techniques et médico-techniques, cadres ... aucun n'est épargné.

Cadres de fonctionnement non adaptés, roulements types ne respectant pas les règles élémentaires de la loi, modifications des horaires, repos supprimés, temps partiels non respectés, pression continue de quelques cadres qui se croient investis du pouvoir divin ... sont des exemples malheureusement répandus.

Depuis quelques mois SUD participe aux réunions sur le thème des « risques psychosociaux ». Quel but réel ? Depuis quelques mois la dégradation des conditions de travail s'est nettement amplifiée.

SUD a donc décidé de ne plus participer à ces réunions stériles qui n'apportent rien aux personnels et de s'attaquer encore plus fortement aux dysfonctionnements qui aggravent la pénibilité au travail, le stress, le « mal-être » des agents hospitaliers.

Le dernier épisode de ces dysfonctionnements est la « tournante » imposée aux cadres de santé. « Tournante » qui affecte aussi bien les cadres que les agents hospitaliers. Les cadres puisque certains d'entre eux sont pris pour des pions, les personnels puisque régulièrement leur encadrement change.

Le plus surprenant dans les nouvelles méthodes de management mises en œuvre depuis quelques mois (voire années) au Centre Hospitalier d'Arras reste la volonté farouche des Directions successives à casser les cadres de santé qui seraient trop proche de leurs subordonné(e)s ou qui n'auraient pas fait leur deuil des soins... Et qui osent aider les personnels en cas de suractivité. Suractivité liées au manque indéniable de personnels.

Les cadres les mieux perçus seraient ainsi ceux, ou celles, qui ne respectent pas les salariés mais qui à n'importe quel prix (là nous ne parlons pas pognon mais bien des conditions de travail), font tourner l'usine à soins que l'hôpital devient... Aucun respect des plannings, repos supprimés, temps partiels non respectés, pression continue voire menace sur rappel ...

Si notre établissement était en phase avec la réglementation en vigueur, cela ferait plus de dix ans que « *Le document unique d'évaluation des risques* » et « *Le programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail* » permettraient la gestion des risques psychosociaux, le combat de la souffrance au travail, l'amélioration des conditions de travail ...

Si les résultats d'expertise du cabinet TECHNOLOGIA remis en mai 2006 après les études faites sur le CCM Pierre Brunet et la psychiatrie avaient servi de base à une étude approfondie sur la souffrance au travail au sein de notre hôpital, nous n'en serions pas là aujourd'hui ...

Il en est de même concernant l'intervention de l'ARACT (Agence Régionale de l'Amélioration des Conditions de Travail) lors de la réorganisation des secrétariats médicaux, cette étude a été ignorée ....

Expertise TECHNOLOGIA, ARACT, plus divers enquêtes ou audits ces dernières années ... ont eu un coût non négligeable pour l'établissement, et pour quels résultats ?

- La dégradation des conditions de travail,
- La dégradation de l'écoute du personnel,
- La dégradation de la prise en charge des patients (Oh pardon des clients) !

# *S*olidaires *U*nitaires *D*émocratiques

---

Madame le Directeur, il est plus que temps que des mesures soient prises pour rétablir un climat serein dans notre établissement. Pour cela :

- il faut que vous admettiez la souffrance physique et mentale du personnel,
- il faut que vous preniez rapidement les mesures nécessaires pour que les personnels retrouvent la stabilité qu'ils ont perdue avec les multiples réorganisations de services,
- il faut absolument que vous vous opposiez à l'autoritarisme de certains dirigeants,
- il faut que les cadres de fonctionnement soient revus,
- il faut que chaque agent puisse bénéficier de ses repos hebdomadaires,
- il faut rappeler (voire apprendre) aux cadres et faisant fonction les règles élémentaires concernant l'élaboration d'un roulement type (Cf notre courrier du 27 septembre resté sans réponse),
- ...

Avec l'espoir que vous aurez une attention particulière pour l'amélioration des conditions de travail, la reconnaissance des professionnels de notre établissement et leur « bien être ».

Dans l'attente de vous rencontrer et de vous lire.

Nous vous prions d'agréer, Madame le Directeur, l'expression de nos respectueuses salutations.

Pour le Bureau  
S.U.D. Santé Sociaux  
Du Centre Hospitalier d'Arras



Frédéric DESPINOY